

Mobilier

Un confessionnal et une armoire sont dans le bras droit du transept. Le chemin de croix est fait de motifs posés sur de petites croix.

Les fonts baptismaux sont à l'entrée de l'église à gauche. Ils symbolisent, près de la porte de l'église, le passage à la vie avec le Christ, dans la communauté des chrétiens.



Le reste du mobilier est constitué essentiellement de statues. La Vierge a la première place comme ailleurs : Vierge à l'Enfant au début de la nef, à gauche ; Notre-Dame de Bonne Nouvelle sur l'autel du bras droit du transept ; Notre-Dame de Lourdes à l'entrée du chœur à droite ; *Mater Dolorosa* ou *Pietà* au mur sud du transept.

Un Saint Joseph est placé au-dessus de son autel du bras gauche du transept.



Les autres statues sont celles que l'on trouve habituellement dans nos églises et qui sont le reflet des dévotions de la fin du 19e siècle et du début du 20e siècle.

Le Sacré Cœur à l'entrée du chœur à gauche.

Sa dévotion est popularisée en France par une religieuse visitandine de Paray-le-Monial, Marguerite-Marie Alacoque, à qui Jésus est apparu, lui montrant son cœur (1673-1675) : « Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes ». C'est à elle aussi que l'on doit l'expression de Sacré Cœur.

Antoine de Padoue en début de nef à droite.

Natif du Portugal (+1231), il fut un très grand prédicateur franciscain, canonisé dès 1232. Son culte, qui se développe largement à partir du 16e siècle, se répand plus tardivement dans le Poitou, à la fin du 19e siècle.

Thérèse de l'Enfant Jésus dans la nef à gauche.

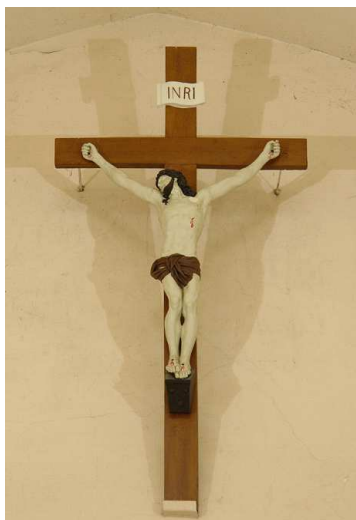
Née en 1873, la petite carmélite de Lisieux morte en 1897 à 24 ans, après neuf années de vie religieuse, est béatifiée en 1923, canonisée en 1925, docteur de l'Eglise en 1997. Image de la sainteté vécue simplement, au quotidien, elle est la patronne des missions.

Jeanne d'Arc dans la nef à droite.

Née en 1412, brûlée en 1431, elle ne sera béatifiée qu'en 1909 puis canonisée en 1920. Jeanne d'Arc a été beaucoup priée, après la défaite de 1870, pour que la France retrouve l'Alsace et la Lorraine.

Radegonde à la jonction de la nef et du transept à gauche.

Princesse thuringienne, emmenée en captivité, épouse Clotaire, roi des Francs. Révoltée par la violence du roi et de son entourage, elle s'en écarte, devient moniale et fonde au milieu du 6e siècle, l'abbaye Sainte-Croix à Poitiers sans en être l'abbesse. Elle y fit venir une relique de la Vraie Croix. Elle meurt en 587.



Une petite église toute simple où le souvenir de la fondatrice est particulièrement présent.

Depuis l'entrée de l'édifice, l'église prend tout son sens : le regard, depuis le crucifix au-dessus du chœur, est conduit vers l'autel, lieu le plus important de l'église.

© PARVIS - 2013

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Villiers (Vienne)

L'église Saint-Joseph



« En quelque maison que vous entriez,
dites d'abord : Paix en cette maison ».

Luc 10, 5

Un peu d'histoire

Villiers, qui apparaît dans les textes dès 923, a d'abord fait partie de la grande paroisse de Vouillé qui dépendait du chapitre de Sainte-Radegonde de Poitiers. Le village a formé dès 1657 une communauté d'habitants distincte de celle de Vouillé et est devenu commune en 1790.

Après le Concordat de 1801, la commune sera rattachée pour le culte à la paroisse de Charrais. Le 28 mai 1818 elle en est détachée pour être réunie à la cure de Vouillé.

Grâce à la générosité de Mlle de Bourgnon de Layre, propriétaire du château de Villiers, sera construite une chapelle vicariale, reconnue en 1835 et érigée en église paroissiale en 1844.

L'église de Villiers est la seule église du diocèse de Poitiers dédiée à saint Joseph.

Une construction nouvelle

Mlle Hortense Bourgnon de Layre a financé la construction d'une nouvelle église, d'un presbytère, et a donné à la commune de Villiers deux rentes à 5 % de 100 F chacune pour le traitement du desservant de l'église (29 mars et 23 avril 1835, 26 décembre 1839). Elle mérite pleinement qu'on la dise fondatrice de l'église de Villiers.

Cette église est de dimensions modestes et a le plan cruciforme traditionnel.

Le portail d'entrée, à arc brisé, est surmonté d'une baie ronde. Le pignon se termine par une croix antéfixe.

La nef, voûtée en arc brisé, a trois travées qu'indiquent les arcades des murs latéraux ; elle est éclairée par une baie de chaque côté.

Le transept, sans absidioles, est éclairé par une baie au nord et au sud.

Le chœur est de forme trapézoïdale. Le clocher est situé au-dessus du chœur (toit en ardoise, abatson en bois)

Deux plaques commémoratives

A droite de l'autel du bras nord du transept, une plaque commémore la consécration de l'église :

« L'an 1846 et le 29 juin l'église de Villiers, monument de la piété et de la générosité de Mlle Marie Hortense de Bourgnon de Layre, a été solennellement consacrée par Mgr Joseph André Guittou, évêque de Poitiers, en présence de la donatrice, de M^r le baron Armand Elzéard de Bourgnon de Layre, chevalier de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur, conseiller à la cour royale de Poitiers, vice-président du conseil général de la Vienne, etc., son frère, des membres de sa famille, de M^r d'Imbert de Mazères, préfet de la Vienne, d'un nombreux clergé et d'un grand concours de fidèles ».

A gauche de l'autel du bras sud du transept, une autre plaque rappelle le décès de la donatrice :

« Ici repose Mlle Hortense de Bourgnon de Layre, fondatrice de cette église, qui après une existence sanctifiée par la charité et la pratique de toutes les vertus, s'est endormie dans le Seigneur au château de Villiers, le 13 mars de l'an grâce 1858 à l'âge de 85 ans. Pour perpétuer sa mémoire et le souvenir de ses bienfaits, les habitants de la commune de Villiers et les parents de la défunte, unis dans les mêmes sentiments de regrets, ont érigé ce monument, qui a été inauguré par les soins de M^r le baron Armand Edmond Elzéard de Bourgnon de Layre, procureur impérial à Bressuire, son neveu. Priez Dieu pour elle ».

Autels

Le maître-autel ancien est resté en place au fond du chœur. De chaque côté du petit tabernacle se trouve un ange agenouillé.

Un autel en pierre a été installé à la jonction du chœur et du transept pour permettre les célébrations face au peuple, autorisées après le

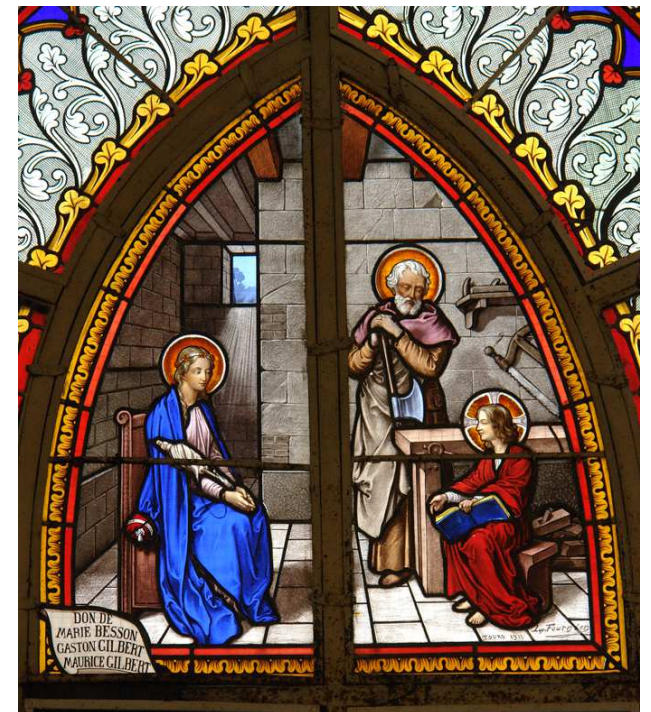


concile de Vatican II (1962-1965) pour une meilleure participation des fidèles, en fait reprise de la pratique du premier siècle.

Les autels des bras du transept sont consacrés à saint Joseph à gauche, à la Vierge à droite.

Vitrail

Seule la baie axiale du chœur a un vitrail historié, signé : Lux Fournier, Tours, 1911. Il a été donné par Marie Besson, Gaston Gilbert, Maurice Gilbert. Y est représentée la Sainte Famille dans l'atelier de charpentier de Joseph. Ainsi est mis à l'honneur le patron de cette église.



On aura noté que l'autel du bras nord du transept (place d'honneur à la droite du célébrant depuis les origines) lui est dédié, alors que plus généralement il est dédié à la Vierge Marie.